19

Messieurs.

Que ne puis je Vous exprimer aussi vivement que je la ressens, l'extrême sensibilité que j'ai éprouvée, par l'honneur que Vous avez daignée me faire en m'aggrégeant à Votre Illustre Corps? C'est une attention sans doute à la quelle je n'ai pû, ni ne devois m'attendre; mais aussi une distinction trop glorieuse, pour ne pas en connoitre et en sentir tout le prix. Aussi en suis-je réellement pénetré de la plus parfaite reconnoissance, et tous mes soins, tous mes efforts ne vont avoir pour but, que de chercher à me rendre digne par quelqu'endroit de la si flateuse Dignité, dont Vous avez bien voulu me decorer. Recevez en, s'il Vous plait, des mes très humbles et si justes remercimens, couronnant cet honneur insigne que Vous m'avez fait par la persuasion, où je Vous supplie de vouloir Vous mettre des sentimens respectueux d'admiration, de zêle et d'attachement, tant pour tout Votre Illustre Corps en général, que pour chacun de ses Membres en particulier, qui vont animer constamment celui, qui a l'honneur d'être

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 60 d.1 n°19

de Halle le 8me Juillet 1762.

Votre très-humble et tres obeissant serviteur
Philippe Adolphe Boehmer.